

Antoine Pagnon

DÉFIS DE PÊCHE



Dictionnaire anglais*

de la pêche sportive



(* anglicisme et autres subtilités)

Plutôt que de faire une énumération ou un glossaire nous allons ici tenter de décoder le vocabulaire de la pêche aux leurres en cheminant au travers des techniques.

Commençant tout d'abord par la base, le matériel : **spinning** (1) ou **casting** (2)?

On entend souvent parler de ces deux équipements différents mais complémentaires.

Le **casting** (2) (cast = jeter, lancer) c'est l'utilisation d'un moulinet à tambour tournant, une bobine libre, un axe de moulinet perpendiculaire à la ligne comme un petit treuil, un lancer apparaissant plus coulé, plus de précision, plus de rapidité dans le geste.

Par opposition on trouve donc le **Spinning** (1) (spin = tourner, c'est le bras du pick up qui vient enrouler le fil au tour de la bobine), moulinet à tambour fixe, autorisant plus de fouetter dans le geste.



Spinning (1)



Casting (2)

Les cannes seront quant à elles constituées d'un **blank** (3) (= c'est le corps de la canne) pouvant être un **fiber glass** (4) (= fibre de verre) ou **carbon** (5) (= carbone de plus ou moins haut module) sur lequel seront montées des anneaux parfois de qualité *Fuji* ou « **SIC** » (6) (=silicone carbide), parfois fixés très près du blank, ils prendront la dénomination de **low rider** (7).

Puissance et nerf permettront de classer toutes les cannes du marché et ainsi de proposer aux pêcheurs exigeants un très large panel ; que l'on pourrait simplement classer comme suis : Action de pointe ou **fast**, le blank se plie que sur le dernier tiers de canne. La canne est rigide, le lancer est peut être lointain. Action semi parabolique ou **regular** le blank se pli sur les deux derniers tiers de la canne : une action polyvalente ! Enfin l'action parabolique ou **slow** : le blank pli sur quasi toute la longueur de la canne apportant une grande souplesse à l'ensemble.

Entrons maintenant dans le vif du sujet en examinant les anglicismes propres aux leurres et à leurs techniques.

En premier lieu on retrouve la simple différenciation leurre souple (**softbait**) et leurre dur (**hardbait**).

Topwater : littéralement la surface de l'eau. Dans cette zone nous allons retrouver quelques grandes familles de leurres durs qu'il est bon pour le néophyte, de décortiquer :

Le **popper** et son action de **popping** (3): action d'émettre un son (un pop) réalisé par la bulle d'air coincée puis relâchée grâce à la bouche incurvée du leurre.

Le **stickbait** (4) (appât bâton) et sa fameuse nage en **Walking the Dog** (la balade du chien), c'est la nage en zigzag plus ou moins prononcée réalisée en surface (parfois subsurface) en imprimant de légers coups de scion.

Le **buzzbait** (5) (buzz = bourdonner, donc un appât qui fait du bruit), ou son action de pêche en **buzzing** réalisée avec des leurres possédant une ou plusieurs hélices que l'on fait courir sur la surface de l'eau afin de générer un sillage de bulles dans un bruit assourdissant.

Une variante que l'on peut réaliser avec un leurre souple du type **grub** (= ver, leurre souple avec une queue en faucille plus ou moins large) d'où le **buzzing grub**, ou réalisable avec une **frog** (= grenouille) c'est-à-dire le **buzzing frog** (6) ! Dans cette dernière version ce sont les pattes de la grenouille qui brassent la surface de l'eau.



Popping (3)



Stickbait (4)



Buzzbait (5)



Buzzing Frog (6)

Juste sous la surface et dans les premiers mètres de la couche d'eau nous allons pouvoir faire évoluer des **minnow** (= fretin). Poissons nageurs durs, effilés, avec une bavette relativement courte et étroite imitant à la perfection un petit poisson. Dans une déclinaison plus plongeante avec une bavette plus longue on retrouvera la dénomination **longbill minnow** (7) (bill = bec donc un long bec, poisson nageur avec une longue bavette).

On rentre ainsi dans la catégorie des **jerkbait** (8) (jerk = saccade/mouvement brusque, appât qui réalise des écarts) qui seront souvent divisés en **floating** (= flottant), **suspending** (= ayant la capacité de rester en place dans la couche d'eau en fonction de la température de celle-ci – densité différente-) et **sinking** (= coulant). Ici on va trouver deux animations qui leur sont propres : le **twitching** (twitch = coup sec, action de réaliser un ou plusieurs twitch c'est-à-dire un léger coup de canne vers le bas afin de faire désaxer le leurre pour obtenir une nage moins monotone et plus erratique) et le **jerking** (= action de réaliser un jerk, tirée beaucoup plus longue et sèche permettant de plus amples écarts pouvant même faire se retourner complètement le leurre). On notera également que l'atout majeur du jerkbait en sa qualité de suspending, qui permettra de faire la très prenante animation de **stop and go** (= succession d'arrêt et de nage).

Parfois sur l'emballage de certaine marque vous trouverez la dénomination **countdown** (9) (= compte à rebours), leurre coulant similaire à la dénomination sinking.



Longbill Minnow (7)



Jerkbait (8)



Countdown (9)

Sur les murs de magasins vous ferez également face à des poissons nageurs au corps plus trapus avec une bavette plus ou moins longue dont la majorité seront flottants : les **crankbait** (10) (= appât manivelle). Il s'anime principalement avec la manivelle du moulinet en le ramenant linéairement. Grace à leur matière (plastique, polymère, bois, balsa etc...) et à la grandeur de leur bavette (plus elle sera longue, plus le poisson nageur va descendre profondément dans la couche d'eau) vous allez pouvoir prospecter toutes les couches d'eau de 0 à 8 mètres environ.

Ainsi on va pouvoir les identifier sur leur packaging grâce aux dénominations : **shallow runner** (11) (= prospectant de faibles hauteur d'eau), **medium deep** (12) (= profondeurs intermédiaires) et **deep diving** (13) (= grand plongeur).

Pour cette famille l'action qui en découle, le **cranking**, est juste le fait de ramener son leurre de manière simple et linéaire en faisant varier uniquement la vitesse de récupération. Parfois vous entendrez parler de « **steady retrieve** » pour une récupération lente et régulière entre deux eaux. Deux autres anglicismes pourront également attirer votre attention : le **bottom tapping** consistant à faire taper votre leurre contre les structures (troncs d'arbres etc...) et le **bottom bumping** consistant à faire heurter le fond avec la bavette (réaliser par exemple un prenant un crankbait descendant normalement à 4m mais en le faisant évoluer sur un fond n'excédant pas 3.5m).



Crankbait (10)



Shallow Runner (11)



Médium Deep (12)



Deep Diving (13)

Les crankbait trouvent leur limite dans la profondeur, en effet la longueur de la bavette qui les précède ne peut pas être indéfiniment longue (la force de l'eau exercée sur la largeur de la bavette devenant trop importante lors du ramener). Ainsi il existe une « sous famille », celle des **lipless** (14) crankbait : littéralement leurre sans (less) lèvres (lip), donc sans bavette, nous avons un poisson nageur majoritairement de type coulant permettant une large prospection de la couche d'eau sans réellement n'avoir aucune limite. Leurre générant de très fortes vibrations le lipless pourra être **rattling** (15) (= bruyant/bruiteur) ou **Sound Of Silence** (16) (SOS = silencieux).



Lipless (14)



Rattling (15)



Sound Of Silence (16)

Depuis quelques années la vision du leurre a changé en même temps que sa taille. On parlera ainsi de **up sizing** quand il s'agit d'augmenter la taille des leurres et son opposé, le **down sizing** pour le fait de pêcher de plus en plus petit.

On retrouve de plus en plus de pêcheurs faisant foi de **specimen hunting** (17) (= recherche dans la capture de grand/gros poisson) qui se mettent à lancer de très gros leurres : ainsi le **big bait** (18) (= gros appât, terme générique regroupant les gros jerkbait, leurres souples de grande taille) et le **swimbait** (19) (= appât qui nage, souvent articulé et ramené à faible allure) sont devenus des techniques à part entière avec encore une fois un matériel bien spécifique.



Specimen Hunting (17)



Big Bait (18)



Swimbait (19)

La pêche aux leurres s'est également bien démocratisée par sa facilité de mise en place et par le temps que l'on peut lui consacrer. Le **street fishing** (20) (= la pêche de ou dans la rue) s'est développée et à envahie les grandes villes avec leurs fleuves et canaux, avec sa technique de **bait finesse** (= utilisation d'une ligne fine avec un petit leurre et de faible grammage). Toujours dans un souci de temps, le **power fishing** (= action de lancer continuellement et de battre du terrain) a mis le mode de prospection rapide sur un pied d'estal : parcourir de grandes distances en un minimum de temps pour augmenter les chances de tomber sur des carnassiers actifs. Avec ce type de pêche le leurre roi par lequel tout est arrivé est sans nul doute le **spinnerbait** (21) (spinner = cuillère, donc appât tournant, leurre 4x4 munis de jupe et palettes mis au point outre atlantique pour permettre de pêcher dans presque toutes les situations), digne remplaçant de notre bonne vieille cuillère. D'une polyvalence extrême notre spinnerbait acceptera même les pêches en **falling** (22) (= chuter, laisser tomber le leurre, le leurre chute vers le fond en étant juste retenu par ses palettes à la manière d'un hélicoptère, utile pour prospecter un pied de ponton, des arbres immergés...).

Egalement leurre de prospection rapide, le **chatterbait** (= jig avec une palette carrée métallique à l'avant combinant éclats + volume + fortes vibrations) a fait son apparition dans les box des magasins. Un peu moins employé c'est une nouvelle arme redoutable qui permet par exemple de re-séduire les carnassiers déjà vaccinés au spinnerbait !



Street Fishing (20)



Spinnerbait (21)

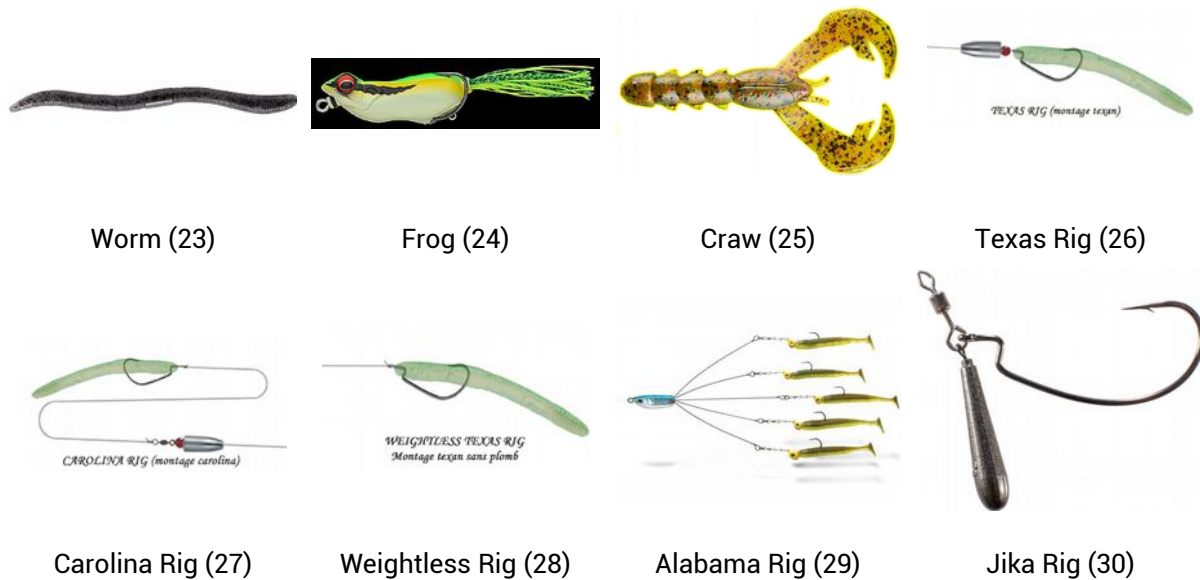


Falling (22)

Si on retrouve tant d'anglicismes sur les leurres et les techniques c'est sans nul doute dû au fait que les américains ont élevé la pêche au rang national, notamment grâce aux black-bass. Ils ont développé une multitude de leurres et techniques spécifiques pour augmenter les chances de captures dans n'importe quelle situation. Même si la population française du black-bass n'est pas exceptionnelle (répartition inégale géographiquement sur l'hexagone due au facteur température), la presse halieutique française reprend un vocabulaire qu'il lui est souvent spécifique.

Il suffit de jeter un œil sur les principales catégories de leurres souples employés, pour avoir la sensation de changer de continent : **worm** (23) (= ver), **frog** (24) (= grenouille), **craw** (25) (= écrevisse), **shad** (= alose, poisson) etc... et les techniques associées : **Texas rig** (26) (= montage du softbait avec un hameçon dont la pointe

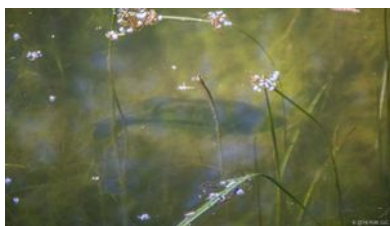
sera cachée dans le leurre permettant ainsi de pêcher en milieu encombré), **Carolina rig** (27) (= avec une balle coulissante et un bas de ligne c'est le montage à la tirette des pêcheurs européens), **weightless rig** (28) (= l'utilisation d'un leurre souple sans plomb), l'**Alabama rig** (29) (= montage parapluie, tête plombée avec le plus souvent 3 à 5 bras terminés par des leurres souples ou des palettes) ou pourquoi pas le **jika rig** (30) (= évolution d'un drop très court ou d'un montage texas plombé décalé).



Les américains ont poussé le vice et ont donné un nom à chaque technique. Les français fous du Bass ne jureront que la pêche ludique à vue, le **sight fishing** (31) ; une autre populaire aux U.S le **bed fishing** (32) (= pêche du nid) consistant à pêcher les gros poissons pendant leur période de reproduction sera quand a elle très mal vu en France.

Ainsi les termes les plus usuels que vous risquerez de rencontrer en presse et bords de l'eau seront les pêches dites en **wacky** (33) (= leurre souple piqué par le milieu) ou **shaky rig** (= montage secoué, souvent un ver plastique monté sur une tête plombée que l'on va doucement trembloter sur le fond).

A noter qu'il existe deux variantes au montage wacky, le **neko rig** permettant à l'aide d'un clou en tungstène logé dans la tête du leurre souple de le faire descendre plus rapidement en ayant la possibilité d'avoir une présentation plus verticale du leurre ; et le **inch wacky** où l'on pique le leurre souple non plus avec un simple hameçon mais avec une petite tête plombée (permettant un effet de bascule à la descente).



Sight Fishing (31)



Bed Fishing (32)



Wacky (33)

Face aux rayons de votre magasin de pêche vous serez peut être attiré par une autre catégorie de leurres, ni souples ni durs mais plutôt métalliques.

En tête de liste la **spoon** (34) (= cuillère tournante ou ondulante) restera le leurre indémodable qui pourra prendre de tout et partout. Puis vous trouverez la série des **jigs** (= sautiller, « danser la gigue – danse irlandaise très rapide-) : le **rubber jig** (35) (= tête plombée habillée d'une jupe à franges en caoutchouc), le **metallic jig** (= plomb de forme plus ou moins allongé, brillant ou peint que l'on fait évoluer dans la couche d'eau jusqu'au fond par saccades), le **casting jig** (36) (= c'est un metallic jig plus effilé destiné à être lancé)... Enfin dans les plus connus le **jigging rap** (37) aura tiré son nom de la technique excitative pour laquelle il est destiné. (ps : leurre mis au point pour pêcher sous la glace : **ice fishing** (38)).

Enfin vous pourriez parfois écouter le mot **blade** (39) (= lame) au bord d'eau l'eau, désignant ainsi une lame métallique vibrante à forte ressemblance avec un lipless.



Spoon (34)



Rubber Jig (35)



Casting Jig (36)



Jigging Rap (37)



Ice Fishing (38)



Blade (39)

Si on jette maintenant un œil du côté des pêcheurs de sandres, le **slug** (40) (= limace, leurre souple allongé sans appendice caudale) fera opposition au **shad** (41) (= alose, leurre souple avec une queue plus ou moins volumineuse créant des vibrations). Ce dernier, en fonction de sa morphologie et de sa texture, pourra avoir un certain **rolling** (= qui roule sur lui-même) et/ou **wobbling** (= qui oscille, vacille ou tremble).

La pêche en **trolling** (42) mot anglais pour désigner la pêche à la traîne, aura quant à elle été adaptée par les hollandais et leur moteur électrique tableau arrière en **back trolling** (43) (= pêche en verticale en reculant et en manœuvrant le bateau depuis l'arrière).

Question montage il est parfois difficile de faire le choix entre une **round jighead** (44) (= tête plombée ronde classique utilisable à toute les sauces), une **football jig** (45) (= tête en forme de ballon de rugby, accentuant le rolling d'un shad ou apportant de la stabilité sur des fonds encombrés....) ou la **stand up jighead** (46) (= plomb sabot, utilisé en pêche verticale).

Le **drop shot** (47) (= « laisser tomber le plomb ») vous permettra de prospecter avec un leurre ou un appât au dessus du fond, avec ou sans potence.



Slug (40)



Shad (41)



Trolling (42)



Back Trolling (43)



Round Jighead (44)



Football Jig (45)



Stand Up Jighead (46)



Drop Shot (47)

Pour terminer je finirais ce petit glossaire, non exhaustif, des anglicismes de la pêche aux leurres avec les deux expressions qui nous font booster le taux d'adrénaline : le célèbre **FISH ON** des américains (= « poisson » ou « pendu » pour certain !) rendu célèbre par Cyril Chauquet et le **HOOK OFF** (= « décroché » ou « poisson perdu ») des jeux vidéos de pêche.

Mais le plus important, c'est surtout de ne pas passer trop de temps sur les réseaux sociaux et d'aller au bord de l'eau le plus souvent possible, **GO FISHING !**